



Lecture du livre des Juges

LE SAVIEZ-VOUS ?

1. Le livre de Juges relate les activités de douze hommes et d'une femme établis comme juges, d'où son titre. Dieu les avait suscités comme libérateurs pour délivrer Israël aux temps de déclin et de fractionnement survenue après la mort de Josué. (Jg. 2 :16 - 18)
2. Les juges furent choisis dans diverses tribus. Tous n'étendirent pas leur juridiction à la totalité du territoire d'Israël ; certains d'entre eux exercèrent une activité plutôt locale. Pour un temps limité, l'administration de plusieurs juges fut parfois simultanée.
3. Les fils d'Anak vaincus par Caleb étaient des gens de grande taille qui effrayaient d'ailleurs les espions d'Israël à Canaan sauf Josué et Caleb. (Jg 1 :20)
4. Une personne dépourvue des pouces des mains et des pieds ne peut ni tenir une arme, ni s'enfuir rapidement. C'est pourquoi l'amputation de ces membres, comme les Israélites avaient l'habitude de faire aux rois vaincus au moment de la guerre, était une garantie que l'ennemi capturé ne pourra jamais plus se battre. (Jg. 1 : 6-7)
5. Le mot **Baal** vient de l'hébreu **Ba'al** qui signifie maître, possesseur et Seigneur. Baal était la suprême divinité mâle des nations phéniciennes et cananéenne. (Jg. 2)
6. Le fait par les Israélites de cohabiter et se marier avec les autres nations qu'ils devaient expulser du territoire était un acte de désobéissance.
7. La prophétesse Débora, seule femme leader du livre de Juges, avait attiré le respect de tous. Elle avait envoyé Barak conduire l'armée en guerre, mais celui-ci ne voulait pas y aller sans elle. Elle prédit alors que le véritable héros de la bataille serait une femme. (Jg. 4 :19)
8. Chanter la victoire accordée par Dieu contre les autres nations était une pratique courante chez les Israélites. C'est en ce sens que la prophétesse Débora composait la chanson pour louer Dieu après la victoire du peuple d'Israël sur Sisera. (Jg. 5)
9. Les trois (3) signes demandés par Gédéon à Dieu comme preuve qu'il est avec lui sont :
 - a. L'acceptation de son offrande par Dieu. (Jg. 6 :17-21)
 - b. Une toison couverte de rosée dans un terrain sec. (Jg. 6 : 36-38)
 - c. Une toison sèche dans un terrain couvert de rosée. (Jg. 6 : 38-40)

10. L'Ange de l'Éternel était une apparition de Dieu dans l'Ancien Testament. Gédéon pensait qu'il allait mourir parce que l'Ange de l'Éternel lui était apparu (Jg. 6 :22-24). Cette croyance résonnait bien à ce que Dieu disait à Moïse : “car l'homme ne peut me voir et vivre. (Ex. 33 :20)
11. Dieu proposait deux tests à Gédéon pour le choix des 300 soldats qui devaient l'accompagner dans la bataille (Jg. 7 :3-6) :
 - a. Le test de la crainte et de la peur.
 - b. Le test de laper de l'eau de la rivière.
12. Le mot **Butin** renvoie à ce qu'un soldat enlève de ses propres mains de l'ennemi pendant la guerre. Cela peut-être des humains, bétail et des objets spéciaux. Cependant, dans le cas d'Israël, ce butin qui est certes appartenu à ce soldat doit être partagé entre ce dernier et les lévites. (Jg. 8 :24)
13. Jephté offrait sa fille en sacrifice pour accomplir son vœu à l'Éternel. En réalité ce n'était pas une chose idéale que Dieu réclamait en Israël. Il l'interdisait formellement (Lé. 18 :21). Cependant, Jephté qui lui-même vivait au milieu des autres peuples, après avoir été chassé par ses frères, était accoutumé à cette pratique. À cause d'un vœu irréfléchi, Jephté est tombé dans ses propres pièges quand il avait remarqué que c'est sa fille qui venait à sa rencontre à la suite de sa victoire. (Jg. 11 :31, 34-40)
14. **Schibboleth** était une tradition qui consistait à utiliser un mot ou une phrase dans le but de déterminer l'appartenance d'un groupe ethnique. Les hommes de Jephté voulaient identifier les Ephraïmites en les faisant prononcer ce mot. Parce qu'ils ne pouvaient pas prononcer ce mot à cause de leur accent, ils étaient mis à mort. (Jg. 12 : 4-6)
15. La présentation de l'offrande sacrificielle de Manoach, comme dans le cas de Gédéon, était un acte d'adoration que seul Dieu pouvait recevoir. Le fait que l'Ange de l'Éternel montait dans la flamme de ce sacrifice était une preuve que cet Ange était Dieu. Il est formellement interdit d'adorer les anges. (Col. 2:18-19; Ap. 19:10)
16. Le mot **Dagon** vient de l'hébreu **dagown** qui veut dire poisson. Dagon était la divinité nationale mâle des philistins d'Asdod et de Gaza (Jg. 16 :23). Il avait une tête, des bras et des mains d'homme (1 S. 5 :1-4), mais avec un corps de poisson, selon la mythologie antique. En fait, dans l'antiquité, les peuples qui habitaient les villes côtières vivaient de la mer (la pêche). Le plus souvent, ces derniers représentaient leur divinité sous un forme de poisson.
17. Le mot Thérâphim vient de l'hébreu teraphiym. Un Thérâphim est une figurine représentant les dieux protecteurs d'une maison familiale, associée au culte familial des ancêtres dans les civilisations antiques (Jg. 17 :5).

18. Les derniers chapitres de Juges mentionnent quatre fois qu'il n'y avait « pas de roi en Israël » ; et deux fois que « chacun faisait ce qui lui semblait bon ». Cette remarque a probablement été faite un peu plus tard, après le début du régime monarchique de Saül et David parce qu'un roi unissait la nation. Certains problèmes de cette période tels que l'idolâtrie et la consécration d'un prêtre qui n'était pas issu de la famille des Lévites, sont révélés au verset 5.
19. L'expression « Maison de l'Éternel ou de Dieu » renvoie au tabernacle que Moïse avait construit selon le modèle que Dieu lui avait montré. (Jg. 18 :31)
20. Au Moyen-Orient ancien, l'hospitalité était prise très au sérieux. Lorsque le Lévite s'arrêta sur la place d'une ville en Israël, il s'attendait à ce que ses proches lui offrent un logis. Mais ce n'est qu'un vieillard de sa contrée qui prit soin de lui. Cette localité habitée par les Benjaminites était inhospitalière, ce qui était un mauvais présage. (Jg. 19 :15-16)
21. Après que des gens de la tribu de Benjamin ait violé la femme du Lévite, les autres onze tribus se liguaient contre elle et l'avaient dévasté jusqu'à la rendre presque inexistante (Jg. 20). Mais plus tard, ils avaient regretté d'avoir agi avec autant de fureur et avaient aidé la tribu de Benjamin à se reconstruire. (Jg. 21)